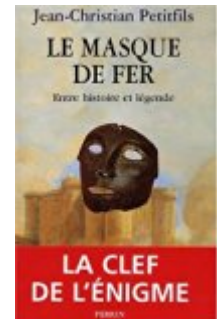


**Jean-Christian Petitfils.** *L'homme au masque de fer: Entre histoire et légende.* Paris: Perrin, 2003. 310 p EUR 22.00, paper, ISBN 978-2-262-01963-1.



**Reviewed by** Stéphane Genet

**Published on** H-Français (October, 2003)

Parmi les histoires pittoresques et mystérieuses, celle du masque de fer a une place de choix. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, cette double énigme (qui est cet homme et pourquoi ce masque ?) a alimenté nombre de récits, d'études, d'hypothèses et plus récemment de films (22 au total avec le tout premier en 1902 !).

L'ouvrage de Jean-Christian Petitfils s'attaque lui aussi à cette histoire mais d'une façon strictement historienne, en y appliquant donc toutes les règles d'investigation propres à cette science. L'auteur, historien connu pour ses nombreuses biographies souvent saluées par les critiques, Fouquet, Lauzun et surtout Louis XIV (son titre le plus célèbre) s'est intéressé dans ses travaux à deux thèmes distincts : le « Grand siècle » et la vie politique au XX<sup>e</sup> siècle. Cet intérêt pour le masque de fer n'est pas nouveau chez lui puisqu'il avait déjà développé une théorie (abandonnée depuis) en 1970 (*L'homme au masque de fer, le plus mystérieux des prisonniers de l'Histoire*, Paris, Perrin, 1970).

L'ouvrage débute par la présentation des sources évoquant ce détenu. Cette démarche

louable et honnête, permet de fixer les bases de toute hypothèse ultérieure.

Puis rapidement, Jean-Christian Petitfils nous démontre que l'histoire du prisonnier est intimement liée à l'histoire de son geôlier, M. de Saint-Mars, officier chez les mousquetaires et serviteur zélé de Louvois. Celui-ci va changer plusieurs fois d'affectation : il commence par commander le donjon de Pignerol où il a Fouquet et Lauzun à garder, Exilles une rude prison dans les Alpes, ensuite le fort Sainte-Marguerite sur les îles de Lérins et enfin la Bastille. L'homme au masque de fer le suit sur toutes ces étapes et la démarche de l'auteur pour découvrir l'identité de l'inconnu consiste à ne retenir dans les candidats potentiels, que ceux qui suivent Saint-Mars jusqu'à Paris. De six individus possibles, on arrive à deux, puis un seul. La thèse de l'agent double italien Matthioli, qui a trompé le roi de France en dévoilant une négociation secrète à la partie adverse, fut longtemps populaire parmi les auteurs intéressés au sujet. Or celui-ci n'alla pas à la Bastille, restant aux îles de Lérins.

L'auteur expose donc sa théorie, dans une démonstration habile et bien menée:

1 - L'homme au masque serait Eustache Danger, humble valet affecté au service de Madame, Henriette d'Angleterre. Ayant eu dans les mains des documents secrets en vue de la conversion de Charles II Stuart au catholicisme et à la signature d'une alliance franco-anglaise contre les Provinces Unies, Danger aurait été trop bavard (auprès des Hollandais ?). Sa légèreté entraîna son arrestation à Calais et son emprisonnement rapide.

2 - Le masque de fer serait en fait une mystification montée de toute pièce par le geôlier, M. de Saint-Mars. Celui-ci qui s'ennuyait dans sa petite garnison montagnaise d'Exilles sans prisonnier « de valeur » (du même ordre que Fouquet ou Lauzun) souhaitait se donner de l'importance en créant un mystère autour de ce personnage. Ce masque ne fut d'ailleurs jamais demandé par les ministres, Louvois ou Barbezieux. Par le biais de cet objet, porté vraisemblablement qu'en « public » (lors du transfert d'une prison à une autre; à la Bastille, de fer le masque devenait en velours), il faisait du valet bavard un prisonnier d'état. Saint-Mars n'hésite pas à en rajouter, à relancer l'histoire quand son prisonnier est un peu oublié. La rumeur s'en empare et il s'en félicite. Le succès de cette manipulation dépasse même toutes ses attentes. Fut-il prisonnier de son invention ? Avait-il des problèmes psychologiques, une manie affabulatoire ?

Le dernier chapitre évoquant brillamment l'histoire de la légende montre la postérité de cette rumeur. Celle-ci, créée par Saint-Mars lui-même, aurait reçu un soutien de poids par Barbezieux, le secrétaire d'Etat à la guerre, frustré de ne pas avoir été élevé au conseil d'en haut. Un soir de fête, il annonce publiquement que le masque de fer est le frère aîné de Louis XIV. Voltaire ayant appris cette histoire par une des participantes à cette bacchanale, rassemble tous les éléments pour étoffer cette thèse et rajoute dans son *Siècle de Louis XIV* l'idée du frère aîné. Puis, les versions

de l'histoire fleurissent. Parmi les victimes prétendus du masque de fer, on trouve ainsi le fils de Cromwell, le comte de Vermandois un des bâtards de Louis XIV, Matthioli l'espion italien, Henri duc de Guise, le duc De Beaufort, un valet de Fouquet et Fouquet lui-même etc. L'auteur nous donne en annexe une liste réjouissante de toutes les hypothèses avec leurs auteurs. « Jamais dieu de l'Inde ne connut plus de métempsycoses et tant d'avatars » selon le critique Paul de Saint-Victor cité p 32.

Sous les Lumières et pendant la révolution, l'homme au masque de fer devient un symbole de la détention arbitraire et de l'absolutisme royal. C'est aussi l'époque où se répand l'idée du frère jumeau du roi. En 1791, on en fait un frère cadet, issu des amours entre Anne d'Autriche et Mazarin.

Le masque de fer est aussi récupéré à des fins strictement politiques. C'est ainsi que les partisans du duc d'Orléans propagent l'idée d'une prisonnière féminine, première fille d'Anne d'Autriche. Le roi Louis XIII soucieux d'avoir un fils, l'aurait remplacée par un garçon né dans une famille inconnue. La fille, confiée à une nourrice est placée à l'âge adulte en prison. Le second enfant d'Anne d'Autriche, Philippe, serait donc le seul à être légitime ; rendant ainsi bâtarde la lignée des Bourbons On fit même du masque de fer par une histoire extravagante, un ancêtre de Bonaparte ! Molière fut aussi pressenti pour ce rôle. En tout, cinquante-deux versions différentes ont existé. Il est frappant d'ailleurs à la lecture du livre de voir que les légendes même les plus invraisemblables cherchent toujours à s'imposer au détriment d'une vérité jugée moins fascinante.

Les annexes sont fort utiles : registres d'écrous des différentes prisons qu'a pu connaître le masque de fer, chronologie détaillée, abondante bibliographie (où les ouvrages annonçant aussi « la clé » ou la « vérité » de l'énigme sont légion ; un bandeau de l'éditeur sur celui-ci n'hésite pas non plus à annoncer « la clef de l'énigme »).

L'auteur dans son souci de vérité, cède parfois à l'excès de détails qui nuit à l'attention du lecteur, un peu perdu entre toutes ces dates, ces lieux, ces personnages. Mais le style particulier de Jean-Christian Petitfils, mélange d'humour, d'ironie, parfois de quelques facilités, rend la lecture souvent palpitante.

Trois questions n'ont toutefois pas réponses convaincantes. Pourquoi interdire autant à Danger à crier son nom ? Celui-ci ne devrait certainement rien évoquer à personne. L'auteur mentionne bien toutes les précautions extrêmes de sécurité que les ministres exigeaient, même pour des personnes accusées de délits mineurs ; mais rien n'est dit sur le nom à conserver secret. Deuxième chose : pourquoi le laisser croupir en prison alors que son secret n'a plus de valeur ? Enfin, l'homme au masque de fer paraît d'une soumission absolue ; certes, on peut dire qu'il est « doux » de caractère mais c'est étonnant qu'il ne soit pas devenu fou, comme la majeure partie des détenus.

Cet ouvrage est en tout cas éclairant sur l'absolutisme royal dans une de ses formes : les détentions arbitraires, les lettres de cachet et la vie pénible et sordide de ces condamnés. C'est l'exemple réussi de la rencontre entre la « petite histoire » (terme décidément bien péjoratif et excessif) avec la « grande ».

Copyright (c) 2003 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication, originating list, and H-Net: Humanities & Social Sciences Online. For other uses contact the Reviews editorial staff: [hbooks@mail.h-net.msu.edu](mailto:hbooks@mail.h-net.msu.edu).

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at <https://networks.h-net.org/h-francais>

**Citation:** Stéphane Genet. Review of Petitfils, Jean-Christian. *L'homme au masque de fer: Entre histoire et légende*. H-Français, H-Net Reviews. October, 2003.

**URL:** <https://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=8218>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.